

Las fiestas de Prévert

Pere SOLÀ

Universitat de Lleida

Real, E.; Jiménez, D.; Pujante, D.; y Cortijo, A. (eds.), *Écrire, traduire et représenter la fête*, Universitat de València, 2001, pp. 475-482, I.S.B.N.: 84-370-5141-X.

Querría iniciar este trabajo sobre Prévert citando unos versos de una canción popular que se refieren a un día de lluvia, a un día de lluvia y de sol, a una rana y a un caracol, es decir, a un día de plena felicidad para los batracios y los gasterópodos. Una fiesta que, evidentemente, no se circunscribe al ámbito de lo sagrado y de lo civil sino que se presenta como un acto vinculado a la naturaleza y a la vida:

Il pleut, il mouille
c'est la fête à la grenouille
Il pleut, il fait beau
c'est la fête à l'escargot.

Jacques Prévert, en su poema *Jour de Fête*, incorpora, parcialmente, unos versos de esta canción infantil e insiste en esa visión de regocijo ante la lluvia. Pero, también, muestra la incomprensión, la falta de sensibilidad y la mentalidad represora de los mayores ante la expresión espontánea y generosa de un joven muchacho.

Où vas-tu mon enfant avec ces fleurs
Sous la pluie

Il pleut il mouille
Aujourd'hui c'est la fête à la grenouille
Et la grenouille
C'est mon amie
.....
Oh mon père !
Oh ma mère !
Oh grand-oncle Sébastien !

Ce n'est pas avec ma tête
Que j'entends mon cœur qui bat

Aujourd'hui c'est jour de fête
 Pourquoi ne comprenez-vous pas
 Oh ! ne me touchez pas l'épaule
 Ne m'attrapez pas par le bras
 Souvent la grenouille m'a fait rire
 Et chaque soir elle chante pour moi
 Mais voilà qu'ils ferment la porte
 Et s'approchent doucement de moi
 Je leur crie que c'est jour de fête
 Mais leur tête me désigne du doigt.¹

Esta visión ecologista *avant la lettre* de la fiesta aparece a menudo en la obra poética de Prévert. En uno de sus poemas más famosos *Page d'écriture*, que Federico Gorbea traduce por «En clase», en la versión española del libro *Paroles*, publicada por la Editorial Lumen, el poeta francés introduce algunos elementos característicos que sirven para definir la fiesta: la expresión lúdica, la espontaneidad, el deseo de convertir la monotonía cotidiana en alegría, en regocijo. Un pájaro, símbolo de libertad porque tiene la facultad de volar de un sitio a otro, permitirá, según Arnaud Laster,² a los alumnos de una clase romper con el fastidio y convertir una lección de aritmética en una diversión. Ésta, progresivamente, llegará a establecer una total metamorfosis; los elementos de la naturaleza recobrarán su esencia primigenia y desvelarán toda la hermosura de la naturaleza.

Deux et deux quatre
 quatre et quatre huit
 huit et huit font seize
 Répétez ! dit le maître
 Deux et deux quatre
 quatre et quatre huit
 huit et huit font seize
 Mais voilà l'oiseau lyre
 qui passe dans le ciel
 l'enfant le voit
 l'enfant l'entend
 l'enfant l'appelle
 Sauve-moi
 joue avec moi
 oiseau !

¹ Prévert, J., *Œuvres complètes I*, Paris, Gallimard, 1992, pp. 825-826.

² Laster, A., *Paroles, Prévert*, Paris, Hatier, 1981, p. 53.

Alors l'oiseau descend
 et joue avec l'enfant
 Deux et deux quatre...
 Répétez ! dit le maître
 et l'enfant joue
 l'oiseau joue avec lui

 Et l'enfant a caché l'oiseau
 dans son pupitre
 et tous les enfants
 entendent sa chanson
 et tous les enfants
 entendent la musique
 et huit et huit à leur tour s'en vont
 et quatre et quatre et deux et deux
 à leur tout fichent le camp
 et un et un ne font ni une ni deux
 un à un s'en vont également.
 Et l'oiseau lyre joue
 et l'enfant chante
 et le professeur crie :
 Quand vous aurez fini de faire le pitre !
 Mais tous les autres enfants
 écoutent la musique
 et les murs de la classe
 s'écroulent tranquillement.
 Et les vitres redeviennent sable
 l'encre redevient eau
 les pupitres redeviennent arbres
 la craie redevient falaise
 le porte-plume redevient oiseau.³

En *Les Oeuvres complètes* de Prévert encontramos seis poemas en los que aparece el vocablo *fête* de forma explícita: *Fête*, *la Fête à Neuilly*, *Fête foraine*, *la Fête secrète*, *Fiesta* y *Jour de Fête*. Por sus estrechas vinculaciones con el concepto fiesta no podemos dejar de mencionar los poemas: *Dimanche* y *Paris at Night* así como el texto *Fêtes* dedicado a Alexander Calder. En *Fête à Mennecy*, el poeta nos describe las fiestas que celebraban los habitantes de esta localidad y los esfuerzos que hacían para conservarlas lejos de toda vinculación institucional.

Etimológicamente *fête* procede «(du latin pop. *festa*, neutre plur. pris pour

³ Prévert, J., *Op. cit.*, pp. 100-101.

un fém. sing.) du lat. class. *festum*, fête, jour de fête, neutre substantivé de l'adj. *festus*, de fête, qui est en fête, solennel (souvent employé dans la loc. *festus dies*, jour de fête-avec jeux).⁴ El término indica un día de regocijo o de alegría y se refiere a cualquier reunión que tenga como propósito la diversión.

Para Antonio Ariño, el vocablo fiesta: en su significación más completa debe entenderse como:

[...] una pràctica col·lectiva consistent en un conjunt d'actes, que es desenvolupa en un espai / temps específic, per mitjà dels quals se celebra alguna cosa. Per celebració s'entén l'expressió pràctica i la simbolització gratificant del valor, sagralitat o transcendència que el subjecte celebrat otorga a l'objecte celebrat. Així concebuda, la festa és una institució social.⁵

Los estudiosos, especialmente los etnólogos, han señalado que su naturaleza «complexa, extraordinària i paradoxal: consisteix en un fet social total, que aglutina i resumeix les més diverses arts i formes d'expressió. Es defineix en relació dialèctica amb la vida quotidiana, trenca amb el temps de treball». ⁶ Esto es lo que percibimos en el poema *Et la fête continue*:

Debout dans le zinc
 Sur le coup de dix heures
 Un grand plombier zingueur
 Habillé en dimanche et pourtant c'est lundi
 Chante pour lui tout seul
 Chante que c'est jeudi
 Qu'il n'ira pas en classe
 Que la guerre est finie
 Et le travail aussi
 Que la vie est si belle
 Et les filles si jolies
 Et titubant devant le zinc
 Mais guidé par son fil à plomb
 Il s'arrête pile devant le patron
 Trois paysans passeront et paieront
 Puis disparaît dans le soleil

⁴ Larousse, *Grand Dictionnaire des Lettres*, Paris, 1989.

⁵ Ariño, A., «Festa i ritual: dos conceptes bàsics», in *Revista d'etnologia de Catalunya*, 13, 1998, p. 9.

⁶ *Ibid.*

Sans régler les consommations
Disparaît dans le soleil tout en continuant sa chanson.⁷

Pero debemos señalar, tal como afirman Danièle Gasiglia-Laster y Arnaud Laster, que este poema publicado el 1 de diciembre de 1944:

[...] sous ses aspects de contestation joyeuse, reflète bien l'état d'esprit de Prévert après la guerre. À l'euphorie du pacifiste se mêle la crainte que les pauvres gens, déjà lourdement éprouvés par la période terrible qui s'achève, ne soient à nouveau exploités par les puissants [...]. Le refus du plombier zingueur de se remettre au travail est le refus de recommencer à vivre comme avant, dans une immuable société où il y aurait encore des exploités et des exploités.⁸

Antonio Ariño constata que la relación dialéctica que enunciábamos antes:

[...] submergeix els participants en un ambient que propicia i intensifica interaccions emotives; cultiva la paradoxa en barrejar en una síntesi, no exempta de tensió, el ritu i el lloc, la cerimònia i la diversió, el respecte a la tradició i l'espontaneïtat; el que és espiritual i el que és corporal, el que és íntim i el que és públic.⁹

Todas estas características aparecen constantemente en los poemas de Prévert, aunque, eso sí, después de pasarlas por el tamiz de un espíritu que resulta extraordinariamente irónico y jovialmente irreverente.

Prévert ama y concibe el amor como la fiesta de los sentidos, de los sentimientos, capaces de generar una plenitud de emociones que iluminan la vida de los amantes como los fuegos de artificio llenan de estrellas de colores los cielos en los días de las grandes fiestas. No es extraño, pues, que Prévert recurra a las imágenes luminosas que tanto caracterizan la poesía surrealista.

Con un título tan significativo como el de *Fête* el poeta nos habla del amor y de algunas de sus consecuencias:

Dans les grandes eaux de ma mère
Je suis né en hiver
Une nuit de février
Des mois avant
en plein printemps
il y a eu
un feu d'artifice entre mes parents

⁷ Prévert, J., *Op. cit.*, p. 126.

⁸ *Ibid.*, pp. 1081-1082.

⁹ Ariño, A., *Op. cit.*, p. 9.

c'était le soleil de la vie
Et moi déjà j'étais dedans
Ils m'ont versé le sang dans le corps
c'était le vin d'une source
et pas celui d'une cave

Et moi aussi un jour
comme eux je m'en irai.¹⁰

Nuevas metáforas para describir otra vez la belleza y la intensidad del amor.
Esta vez el título del poema es en español: *Fiesta*

Et les verres étaient vides
et la bouteille brisée
Et le lit était grand ouvert
et la porte fermée
Et toutes les étoiles de verre
du bonheur et de la beauté
resplendissaient dans la poussière
de la chambre mal balayée
Et j'étais ivre mort
et j'étais feu de joie
et toi ivre vivante
toute nue dans mes bras.¹¹

El amor rompe, para Prévert, la monotonía de lo cotidiano y como afirma Arnaud Laster «l'amour chez lui n'est pas frôlement mais éblouissement. Et les femmes et les jeunes filles de ses poèmes sont beaucoup plus souvent nues que déshabillées».¹²

El sintagma *Paris la nuit*, lleno de sugerencias pecaminosas, lúdicas y prodigiosas se vuelve mucho más exótico cuando se transforma en *Paris at night*:

Trois allumettes une à une allumées dans la nuit
La première pour voir ton visage tout entier
La seconde pour voir tes yeux
La dernière pour voir ta bouche
Et l'obscurité tout entière pour me rappeler tout cela
Et te serrant dans mes bras.¹³

¹⁰ Prévert, J., *Op. cit.*, I, p. 431.

¹¹ *Ibid.*, p. 819.

¹² Laster, A., *Op. cit.*, p. 38.

¹³ Prévert, J., *Op. cit.*, I, p. 129.

Mientras los creyentes celebran con solemnidad los domingos, el público llena los cines, el poeta desvela la singularidad de su paseo en *Dimanche* :

Entre les rangées d'arbres de l'avenue des Gobelins
 Une statue de marbre me conduit par la main
 Aujourd'hui c'est dimanche les cinémas sont pleins
 Les oiseaux dans les branches regardent les humains
 Et la statue m'embrasse mais personne ne nous voit
 Sauf un enfant aveugle qui nous montre du doigt.¹⁴

El parque de atracciones, lugar de diversión, forma parte del ritual festivo de los pueblos y, especialmente, de las clases populares. Como si se tratara de un inventario, el poeta relata escenas que nos resultan familiares en *Fête foraine*:

Heureux comme la truite remontant le torrent
 Heureux le cœur du monde
 Sur son jet d'eau de sang
 Heureux le limonaire
 Hurlant dans la poussière
 De sa voix de citron
 Un refrain populaire
 Sans rime ni raison
 Heureux les amoureux
 Sur les montagnes russes
 Heureuse la fille rousse
 Sur son cheval blanc
 Heureux le garçon brun
 Qui l'attend en souriant
 Heureux cet homme en deuil
 Debout dans sa nacelle
 Heureuse la grosse dame
 Avec son cerf-volant
 Heureux le vieil idiot
 Qui fracasse la vaisselle
 Heureux dans son carrosse
 Un tout petit enfant
 Malheureux les circonscri-ts
 Devant le stand de tir
 Visant le cœur du monde
 Visant leur propre cœur
 Visant le cœur du monde
 En éclatant de rire.¹⁵

¹⁴ *Ibid.*, p. 128.

Las clases populares, que inspiran constantemente los temas de sus poemas, son, para él, las únicas capaces de generar una autentica espontaneidad en los actos lúdicos y sagrados. De ahí su afirmación en *Grand bal du printemps*:

Le peuple fait la fête
la monte de ses mains l'anime de ses rires la paye argent comptant y promène ses
amours ses femmes ses enfants

Le peuple fait la fête
d'autres font seulement semblant.¹⁶

La poesía de Prévert como la literatura medieval tiene un extenso bestiario. Algunos animales tienen, también, la oportunidad de celebrar una fiesta muy especial a pesar de vivir en sus jaulas. Así se divierten los leones en *La fête à Neuilly*,

Une horloge sonne douze coups
Qui sont ceux de minuit
Adorable soleil des enfants endormis

Dans une ménagerie
À la fête de Neuilly
Un ménage de dompteurs se déchire
Et dans leurs cages
Les lions rugissent allongés et ravis
Et font entre eux un peu de place
Pour que leurs lionceaux aussi
Puissent jouir du spectacle
Et dans les éclairs de l'orage
Des scènes de ménage des maîtres de la ménagerie.¹⁷

Les fêtes de Prévert, en los poemas citados, contienen siempre actos solemnes en los que se describe la vida de los hombres y de los animales, muchas veces en abierta confrontación. En casi todas *sus fiestas*, la alegría, el regocijo convive con una realidad adversa. No será posible, pues, pensar en una felicidad permanente, ésta será fugaz, pero mientras se manifieste permitirá a los protagonistas olvidarse de los problemas cotidianos y aferrarse a la vida, al amor y a las maravillas de la naturaleza.

¹⁵ *Ibid.*, p. 123.

¹⁶ *Ibid.*, pp. 470-471.

¹⁷ *Ibid.*, p. 832.